

Épave

Une petite chaloupe de fille le cœur rongé clapote du nord au sud de St-Laurent, entre sa chambrette perchée au-dessus du Mile-end et la friperie bizarre en bas de la côte Sherbrooke. Tout le jour, elle place, déplace, dépoussière et suspend des costumes, des guenilles, des surplus ou des trésors indifféremment vannés sur les épaules tordues de cintres en métal. Quand la friperie décide de se replier dans sa solitude grise; quand les festivaliers ont épuisés le jazz et fraient joyeusement vers les boîtes de son, la fille épave est expulsée dans la nuit. Elle remonte le courant par vague, s'amarre un instant au comptoir de nouilles à deux dollars, il s'avère que la graisse hydrogénée masque les maux plus graves du cœur.

La petite barque s'habille en vintage Vuarnet avec ses cheveux minces mal peignés, une maladresse pour se réhabiliter par l'esthétique dure des courriers à vélos : se coller au ciment, s'enivrer de vitesse, les crevasses et les muscles saillants comme une punk. Reste que ses yeux bleus déversent l'espoir qu'un gars lui soulage le cœur en transvasant l'eau qui y monte avant qu'elle ne coule au fond du St-Laurent. La fille épave s'est perdue sur la mer de ses vingt ans.

Debout comme dans une barque, elle tangue au milieu des fripes, la tête vide, le sourire aussi. Elle parle pour dire le prix d'un morceau, pour extraire de l'implacable négociation des mauvaises filles les dépôts de retour de location. Les drag-queens demandent de monter au costumier et harangue la fille : essayer ça, dénicher ça : un col frisé, un soulier, un pourpre moiré. La petite barque ballotte et s'essouffle, se plaît à se répéter des litanies de pitié, servante obéissante des rêves édulcorés des reines de la nuit. Leurs exigences technicolores inspirées par le fric et les designers, les queens sont des paquebots géants ridicules, fantastiques et impavides.

Un midi en s'habillant, la fille épave choisit une blouse crème à manches bouffantes, une broche brillante, ses all-stars pleines de taches de peinture et ses skinny jeans, en s'élançant sur St-Laurent on dirait qu'un mât et une voile lui ont poussé, le vent lui gonfle le cœur.

Assis sur un banc de jardin au milieu du trottoir, un mannequin queer habillé de glitter tente de ressusciter le soleil de juillet. Un jeune garçon soigné se pointe alors que la fille flotte cherche le soleil dans le reflet des paillettes. Ils se connaissent d'avant l'adolescence, avant l'aval de l'amour et ses maux. Main dans la main, ils montent au costumier, c'est tendre et silencieux de voguer à deux. Le garçon-à-louer choisit pour elle une jupe bouffante satinée, un petit haut or et noir avec un col ajouré. Ils ont mis la main sur une relique de la Main disparue, un soulier iconoclaste; des sandales de soirées brodées de mauve au talon crooked et doré : sandales incandescentes, opulentes.

La friperie tire doucement les rideaux sur ses vitrines, la fille barque vogue vers l'Est, propulsée par la folie de danser jusqu'au soleil. Le jeune prostitué l'accueille d'un baise-main, la fait descendre dans le ventre de Ville-Marie, grouillant de garçons magnifiques, de reines géantes, et d'une petite épave devenue un voilier princesse. Ils ont dansé jusqu'à l'épuisement moite et sec. Ils ont dormi enlacés dans une chambrette, bordés par Sainte-Catherine. Le lendemain, les trous de la petite barque étaient étrangement colmatés.

Kristel Tremblay